

Jules, Grégoire, Sosigènes et les autres

par Jean-Louis Dechesne

Les plus futés d'entre vous ont sans doute deviné que j'allais parler de calendrier. Mais, demanderont un certain nombre, qu'est-ce que ça a à faire avec la philatélie ? Avec la philatélie au sens strict, pas grand chose, j'en conviens, ni, dans une large mesure, avec la marcophilie. Par contre, le lien est assez évident avec l'histoire postale. En effet, celle-ci s'intéresse, notamment, à la durée du parcours d'une lettre. Si l'expéditeur et le destinataire n'utilisent pas le même calendrier, comment peut-on s'en sortir ? Le cachet de la poste faisant foi, il n'est pas exceptionnel de rencontrer une lettre dont le cachet d'arrivée semble antérieur à celui de départ. Les poste auraient-elles une machine à remonter le temps ? Non, sans doute, mais nous bien. Elle s'appelle l'Histoire.

Comme personne de mes connaissances ne collectionne les lettres de l'Antiquité (tablettes assyriennes ou papyrus égyptiens) et que je ne dispose que de quelques minutes, je vais m'en tenir aux calendriers qu'un collectionneur moyennement curieux est censé rencontrer dans ses périples à travers l'espace et le temps, à savoir les calendriers julien, grégorien, musulman (sous son aspect ottoman) et républicain.

La lune tourne autour de la terre en 29,5 jours, la terre tourne sur elle-même en 24 heures et autour du soleil en 365 jours $1/4$. 365 n'étant un multiple ni de 29, ni de 29,5, ni de 30, le calendrier lunaire est incompatible avec le calendrier solaire.

Dans les civilisations agraires, largement basées sur le retour des saisons, il est très pénible que le calendrier soit en désaccord avec la nature. C'est pourquoi les remaniements des calendriers ont été très nombreux.

Les anciens Romains utilisaient un calendrier lunaire de 304 jours divisé en 10 mois auxquels on rajoutait un certain nombre de jours qui n'eurent d'abord pas de nom, puis dont on fit deux mois supplémentaires sans atteindre pour autant 365 jours. L'origine était la date de fondation de Rome.

Si vous voulez le détail des transformations de ce calendrier, je vous renvoie à votre encyclopédie favorite (Le Quid peut faire l'affaire).

En 46 avant J.C., l'équinoxe civil différait de l'astronomique d'environ 3 mois. Jules César, conseillé par l'Égyptien Sosigènes, commença par ajouter à l'année courante (708 de Rome) en plus du mois de 23 jours intercalé cette année-là, 2 autres mois de 33 et 34 jours entre novembre et décembre, pour regagner le retard. (Cette année de 455 jours est connue sous le nom d'année de confusion).

Puis il déclara que l'année, désormais réglée principalement sur le cours du soleil, aurait 365 jours. En raison de l'excédent évalué à 6 heures (soit 24 heures en 4 ans), on ajouterait un jour chaque 4^e année.

En 532 de notre ère, sur une proposition du moine Denys le Petit (Dionysius Exiguus), l'Eglise décida de compter les années à partir du 1^{er} janvier qui suivit la naissance de Jésus (le 25 décembre), c'est-à-dire que le 1^{er} janvier de l'an de Rome 754 devint rétrospectivement le 1^{er} janvier de l'an de l'ère chrétienne.

Deux remarques s'imposent :

1. d'après les calculs des historiens, Jésus-Christ serait né 5 à 7 ans avant cette date. Mais tant pis, on continue à compter à partir de l'an 754.
2. il n'y a pas d'année zéro (dans aucun calendrier d'ailleurs), d'où, si le 1^{er} siècle a commencé en l'an 1, il s'est terminé à la fin de l'an 100 et le 2^e siècle a commencé en l'an 101, et ainsi de suite, et donc le 20^e siècle a commencé le 1^{er} janvier 1901 et se terminera, sauf catastrophe, le 31 décembre 2000. Et donc, si vous devez ne retenir qu'une seule chose de mon exposé, que ce soit celle-ci : ni le 3^e millénaire, ni le 21^e siècle ne commenceront le 1^{er} janvier 2000, en dépit de ce que beaucoup pensent, mais le 1^{er} janvier 2001.

Le pape Grégoire XIII décida en 1582 de réformer le calendrier julien en raison du retard qui s'était accumulé depuis son adoption (de 11 min. 14 secondes par an, soit 18h.40 min. par siècle) et qui atteignait 10 jours.

Le 4 octobre 1582 fut suivi du 15 octobre. L'année resta de 365 jours, mais certaines années bissextiles furent supprimées. Désormais, sont bissextiles les années divisibles par 4 sans obtenir de reste, à l'exception des années terminées par 00 (par ex. 1900) si elles ne sont pas divisibles par 400. Cette année réformée est encore trop longue de 25 secondes (le retard atteindra 1 jour en 4317). Le calendrier réformé reçut l'appellation de "Grégorien" parce qu'instauré sous Grégoire XIII. (Le rite et les chants grégoriens ne réfèrent pas au même Grégoire, mais à Grégoire I^{er}). Cependant, cette réforme ne fut adoptée qu'à des dates très variables selon les pays :

1582 : Italie, Espagne, Portugal, France, Pays-Bas catholiques

1584 : Autriche, Allemagne catholique, Suisse catholique

1586 : Pologne

1587 : Hongrie

1610 : Prusse (le 1^{er} pays non catholique à l'adopter)

1700 : Allemagne protestante, Pays-Bas protestants, Danemark, Norvège

1752 : Grande-Bretagne, Suède

1753 : Suisse protestante

1873 : Japon

- 1911 : Chine
- 1917 : Bulgarie (1er pays orthodoxe)
- 1918 : Russie (quoique le *Quid me donne* 1923, 2 auteurs qui ne traitent que de la Russie, Kiryushkin et Robinson, renseignent février 1918)
- 1919 : Roumanie, Yougoslavie
- 1923 : Grèce
- 1926 : Turquie, quoique... attendez la suite

Ils avaient tous le calendrier julien, sauf le Japon et la Chine (calendrier national), et la Turquie (calendrier musulman).

En Europe, les pays protestants furent lents à s'incliner. "Les protestants", disait l'astronome Kepler, "aiment mieux être en désaccord avec le soleil que d'accord avec le pape".

Pour préciser une date, on écrivait, par exemple, le 10/23 janvier 1907 (le 10 vieux style, le 23 nouveau style ou grégorien). C'est pourquoi les soviétiques fêtaient la révolution d'octobre en novembre, le 25 octobre funeste correspondant au 7 novembre.

Calendrier musulman. C'est un calendrier lunaire adopté vers 632 après J.C. par les musulmans. Le 1er jour de l'an 1 de l'ère musulmane (dite "hégire", mot qui vient de l'arabe "HEDJRA" ou "HIDJRA" et qui signifie "la fuite") correspond au vendredi 16 juillet 1622, jour où Mahomet (Muhammad) s'enfuit de La Mecque pour Médine.

L'année compte 12 mois (ou lunaisons) ayant alternativement 29 et 30 jours. D'où une année normale compte 354 jours. Pour corriger, 11 années sur 30 sont augmentées d'un jour (années abondantes) au dernier mois. Dès lors, le début de l'année musulmane (le 1er muharrem ou mouharram) se déplace au travers de toutes les saisons en un cycle de 32,5 ans. Il est donc assez compliqué de convertir une date de l'hégire en date grégorienne ou inversement, mais il existe des tables de conversion.

Dans les pays dépendant fortement de l'agriculture et vivant selon les saisons, l'usage du calendrier musulman n'est pas pratiqué. C'est pourquoi de nombreux pays musulmans ont adopté le calendrier chrétien pour la vie quotidienne. Même dans les temps passés, celui-ci fut utilisé en sus du calendrier musulman par certains gouvernements parce que la date du paiement des impôts dépendait des saisons. Plus tard, une année fiscale ou civile fut en usage en plus de l'année religieuse.

Dans l'Empire ottoman, l'année civile fut introduite le 1er mars 1789, mais en fonction du calendrier julien utilisé par les sujets chrétiens de l'Empire. Ce calendrier fut baptisé "Rumiye", c'est-à-dire littéralement "Romain", car pour les Turcs et les Arabes "Rum" était l'Empire Romain d'Orient ou l'Empire Byzantin, dont la langue était le grec.

Ce calendrier civil fut utilisé plus tard par les postes ottomanes aussi, mais pas pour fixer les fêtes religieuses, ni dater les documents du Sultan.

Le 1er jour de l'an selon le calendrier civil ottoman était le 1er mars julien. En 1917, le début de l'année fut déplacé au 1er mars grégorien, par l'introduction du calendrier grégorien, et finalement en 1918 au 1er janvier. Mais, si les Turcs avaient dès lors des années de même longueur et démarrant le même jour que dans le monde occidental, les millésimes dépendaient encore de l'Hégire et ce n'est qu'au 1er janvier 1926 que la République turque s'aligna complètement sur le calendrier grégorien. (Merci Mustapha Kemal).

Le dernier calendrier qui pose des problèmes aux amateurs d'histoire postale, est le **calendrier républicain**. Il fut en usage en France et dans les départements conquis du 6.10.1793 au 1.1.1806. L'an I de "l'Ere des Français" comptait à partir non pas du 14.7.1789, début officiel de la Révolution, mais du 22.9.1792, date de la proclamation de la (1ère) république. Le 24.11.1793, un décret précisa le nom des mois et des jours (élucubrations concoctées par Philippe Fabre dit Fabre d'Eglantine, poète auteur de "Il pleut bergère" et secrétaire de Danton. L'année de 365 jours était divisée en 12 mois de 3 décades (de 10 jours, sinon, étymologiquement, ce ne seraient pas des décades) et se terminait par 5 jours complémentaires. Une période de 4 ans était appelée une "franciade" et le jour intercalaire qui doit la terminer "jour de la révolution".

Les royalistes ont forgé l'expression "se moquer de quelque chose comme de l'an quarante" pour signifier qu'ils ne s'en souciaient pas plus que de l'an 40 de la république qu'on ne verrait jamais. Et sur ce point au moins ils avaient raison puisque cette bouffonnerie s'arrêta à l'an 14, le 10 nivôse (31 décembre 1805).

Pour les nostalgiques, je signale qu'il y avait un jour de congé par décade, ce qui en fait 30 par an (au lieu de 52 ou 53 dimanches) plus les 5 jours complémentaires en fin d'année.

Conférence donnée à Wavre le 30 brumaire de l'an 205 de la république.

Sources : Encyclopédie Quid

- BIRKEN, Andreas, Handbuch der Türkischen Philatelie. Teil I : Osmanisches Reich, Die Zeitrechnung, Arbeitsgemeinschaft Osmanisches Reich/Türkei, James Bendon, Ltd, Limassol, Cyprus, 1995, 40 p. (bilingue allemand-anglais).
- HOROWICZ, Kay, (Compiled by), A Glossary of Abbreviated Handstamps, 3rd edition, Robson Lowes, Ltd, London, 1980, 21 p.
- KIRYUSHKIN, A.V., et ROBINSON, P.E., Russian Postmarks. An Introduction and Guide, J. Barefoot, Ltd, U.K., 1989, 110 p.

A propos de Jules, Grégoire, Sosigène et les autres

Jean-Louis DECHESNE

Voici un petit rectificatif.

Au 2ème paragraphe de la page, il y avait lieu de lire "que le 1er janvier de l'an de Rome 754 devint rétrospectivement le 1er janvier de l'an UN de l'ère chrétienne", le 1 étant resté dans la machine.

A propos du calendrier musulman, à la 4e ligne du 1er paragraphe le concernant, il fallait bien sûr lire que le point de départ de ce calendrier était le 16 juillet 622 et non 1622 (le lecteur devrait avoir rectifié de lui-même).

De même, à la 2e ligne du 3e paragraphe, fallait-il lire que l'usage... n'est pas pratique (et non pratiqué). Bien sûr qu'il est pratiqué.